

Conseils préparatoires à la cérémonie de l'union conjugale

Un rite singulier pour « devenir ce que l'on est »

Florence Maillochon, chargée de recherches au CNRS, dans un article intitulé « Le mariage est mort, vive le mariage ! Quand le rituel du mariage vient au secours de l'institution » (« Enfance, famille, générations », n°8, 2008) insiste sur cette idée que le mariage n'est plus un rite, mais un ensemble de pratiques rituelles individuellement réinventées pour révéler la nature et la portée de l'engagement matrimonial.

Son hypothèse est que le mariage n'est plus un passage, pour l'individu, de l'enfance à l'âge adulte, mais un passage pour le couple. En effet, le mariage ne marque pas le début de la vie en couple, sa porte d'entrée, mais plutôt une forme de consécration, une issue. La préparation de la fête du mariage (qui coûtera en moyenne 15.000 €) nécessitera un engagement temporel énorme. Ceux qui veulent une belle cérémonie vont prévoir au minimum un an de préparation.

« La fête du mariage est d'abord pensée comme un moment de bonheur, d'échange, de magie, de féerie, mais pour atteindre ce but, elle demande une organisation sérieuse et un travail opiniâtre. (...) La quête d'un « rite personnalisé » mêlant tradition et originalité, reproduction et innovation, constitue une forme d'oxymore dont le dépassement permet au couple d'exprimer son identité. Les futurs époux construisent un jour qui doit être à l'image (de perfection) de tous les jours qu'ils souhaitent vivre ensemble. À travers leurs choix esthétiques et pratiques, ils révèlent aussi l'essence même de leur couple et son histoire. La rigueur de l'organisation de la cérémonie et sa beauté témoignent aussi de celle de leur union, capable d'une telle réalisation. Le couple advient dans l'acte qu'il crée lui-même, suivant la formule : « Deviens ce que tu es ». (...) En créant un rite à leur image, celle d'un couple beau, serein, lumineux, entouré, organisé, etc., les futurs époux expriment non seulement ce qu'ils sont ou aiment à laisser voir, mais ils élaborent aussi les conditions nouvelles pour croire à ce mythe qu'ils viennent de créer eux-mêmes. »

Un engagement public à « perpétuer la vie »

Pour ceux qui se marient, le mariage est un symbole très fort, le seul qui témoigne d'une union véritable. Pour ceux qui préfèrent l'union libre, c'est à l'inverse la possibilité de se choisir à nouveau tous les matins qui donne à l'amour sa force.

Les premiers ont besoin d'une cérémonie publique, les seconds chercheront des formes de sacralisation de leur union dans l'invention de rituels plus intimes, privés et quotidiens.

Néanmoins, quels que soient les choix des personnes, l'union conjugale présente un certain nombre de caractéristiques propres qui méritent d'être rappelées.

1) Les cérémonies d'union appellent les futurs époux à déclarer leur **engagement** l'un vis-à-vis de l'autre. C'est une promesse, un serment, une parole donnée. D'être liés, et de le rester. D'être fidèles et de se porter assistance. C'est un socle sur lequel s'appuyer. C'est la déclaration d'une volonté.

2) Cet engagement est **public**, déclaré devant témoins. Des témoins qui resteront la mémoire vivante de la parole donnée. Les témoins des époux sont en quelque sorte le symbole de l'ensemble de l'assistance, composée de deux familles auparavant distinctes et d'amis, qui prend acte de l'engagement, l'approuve par sa présence, se réjouit.

3) L'union conjugale manifeste la **fondation d'une famille**. Que celle-ci soit en puissance, en gestation, ou bien « recomposée » n'a plus aujourd'hui qu'une importance mineure. Le rite n'en identifie pas moins la création d'une nouvelle « cellule » dans le corps social, d'un noyau prêt à s'entourer de chair ou d'un foyer prêt à donner chaleur. Aussi les « enfants » de la famille peuvent être de petits-enfants si le couple qui s'unit est avancé en âge, ou d'autres personnes que le couple veut accueillir, accompagner...

4) L'union n'est pas uniquement sociale, elle est aussi **spirituelle**. Deux individualités qui s'unissent vont donner autre chose que la somme d'elles-mêmes. Pour des croyants, ce peut-être une vie de charité, dans l'amour de Dieu. Pour des militants, la défense d'une cause et de valeurs auxquelles ils croient. Résultat de la symbiose, une autre ligne de vie naît, se crée. Pour perpétuer une tradition tout en l'enrichissant. Pour protéger, pour cultiver, pour transmettre...

Réfléchir sur ces quatre points nous semble utile pour concevoir une cérémonie adaptée aux souhaits et convictions du couple, pour donner à celle-ci une force symbolique et du sens :

- comment exprimer notre engagement ?

- comment s’adresser aux témoins de cet engagement ?
- quelle « famille » allons-nous fonder, comment ?
- quelles sont les croyances, les espérances et les valeurs qui nous lient et que nous portons ?

Une structure rituelle commune peut être préservée

Bien que les futurs mariés souhaitent imaginer une fête inédite, des constantes vont se retrouver dans les scénarios des cérémonies. Schématiquement, nous retrouverons presque toujours une structure comportant les trois temps habituels des rites de passage, qui permettent symboliquement de quitter un état antérieur et d’accéder à un nouvel état, de franchir un passage comportant la mort à une vie passée et la renaissance à une vie future :

- Ce qu’étaient les futurs époux avant le sacre du mariage, rencontre de deux parcours, de deux destinées, vie du couple avant l’engagement solennel qui se prépare.
- Invocation, méditation ou prière sur le sens de l’engagement et de l’union aux yeux de tous, moment d’entre-deux.
- Entrée dans une nouvelle ère du couple par un engagement solennel.

Schématiquement, on pourrait dire que cette structure se trouve aussi dans la cérémonie civile : les futurs époux déclinent leur identité, le maire lit les articles du code civil, les époux s’engagent à les respecter.

Dans le rite catholique, ces temps existent également. Le premier est plus symbolisé que parlé, avec l’ouverture et la procession. La Liturgie de la Parole vient ensuite, et le troisième temps de l’engagement est plus développé que les autres avec la profession de foi, le dialogue initial, l’échange des consentements, la réception des consentements, la bénédiction et la remise des alliances. Le rite porte bien l’accent sur l’engagement.

Garder à l’esprit ces trois temps nous semble intéressant pour préparer une cérémonie. Cela permettra de réfléchir à ce que l’on quitte, à ce vers quoi l’on va, et par quel chemin (éthique, philosophique, poétique, religieux...) on accomplit le passage. Ce sera, pour le premier temps, imaginer sous quelle forme on fera le récit du passé de deux individualités, de leur rencontre et de leurs premiers apprentissages de la vie à deux. Pour le second, un travail à partir d’idées, de textes et de musiques sur l’amour et l’union, et sur les valeurs multiples qui les accompagnent telles que la fidélité, le respect et l’assistance mutuelle. Pour le troisième temps, il s’agira de trouver la meilleure forme pour témoigner des orientations que le couple se donne, et de la manière dont il entend faire vivre les

valeurs qui sont les siennes dans la nouvelle vie qui s'ouvre à lui.

Dans son livre intitulé « Se marier autrement – Comment inventer une cérémonie civile ou religieuse », Florence Servan-Schreiber propose un déroulement de cérémonie où ces trois temps se retrouvent également sous les termes « Intention », « Invocation » et « Vœux », ces moments-clés étant annoncés, entourés, enrichis ou clôturés par : l'entrée, les mots de bienvenue, l'échange des consentements et la remise des alliances, la sortie et les félicitations. (voir sur le site www.passagesdevie.fr la reprise de ce chapitre du livre).

Des contenus à travailler

Aidés ou non par le célébrant, s'appuyant sur des textes existants ou laissant libre cours à leur imagination, les futurs mariés vont construire la cérémonie et rédiger leurs vœux.

Quelques conseils donnés par « Mariage et musique » (Montréal) peuvent être gardés en mémoire :

- Restez simple et ne vous répétez pas. Le mariage est une cérémonie publique, pas une conversation personnelle.
- Évitez les insinuations, les allusions et les sous-entendus qui pourraient indisposer les membres de vos familles et même les blesser. Soyez toujours d'une extrême délicatesse. Vos vœux pourront cependant contenir certains secrets, des symboles, des gestes, qui vous sont tout à fait personnels.
- Soyez concis. Vos invités veulent être les témoins de votre bonheur, ils ne veulent pas être ennuyés par des lectures qui n'en finissent plus ou confus par une cérémonie compliquée qu'ils n'arriveront pas à suivre.
- Des vœux traditionnels que nous avons tous entendus lors de mariages auxquels nous avons assisté font référence à la tristesse et aux larmes. Nous savons tous que la vie de couple peut avoir des moments difficiles, (mais) les mauvais présages ne devraient pas faire partie de votre cérémonie de mariage. Les vœux doivent être solennels mais pas tristes.

Relativement aux trois temps les plus marquants de la cérémonie, nous porterons l'accent sur les conseils suivants :

- Pour les « intentions » (première partie de la cérémonie), les futurs époux pourront dire d'où ils viennent, leur parcours de vie, décrire leurs familles respectives, leurs intentions dans la vie, ce que la rencontre de l'autre a changé et ce qu'ils ont fait jusqu'à présent de cette rencontre. Puis ils pourront parler du sens dans lequel ils ont conçu la cérémonie, pourquoi ils ont voulu se marier. Des

proches peuvent prendre la parole pour témoigner de ce que les époux ont été avant leur mariage, comment ils ont changé lors de leur rencontre.

– Pour préparer les « invocations », on pensera aux traditions culturelles ou religieuses des deux familles en présence, pour en témoigner ou y faire référence avec respect, voire pour affirmer une filiation. Des textes religieux ou poétiques pourront être lus par le couple et par des proches, choisis dans la bibliothèque familiale ou par recherche documentaire (voir nos propositions de textes sur notre site www.passagesdevie.fr), ou encore écrits par les époux ou par des proches pour la circonstance.

– La tradition des vœux, récités par le prêtre à partir d'un rituel et que le couple répète après lui, s'est perpétuée, prolongée et personnalisée dans les cérémonies laïques. Elle est restée le moment le plus important et le plus émouvant de la cérémonie, puisque c'est celui où l'engagement public de fonder une famille et de dédier sa vie de couple à une forme d'engagement spirituel se déclare. La rédaction des « vœux » demande alors soin et attention, et donc du temps. Les futurs époux penseront à leur relation et à ce qu'elle signifie pour eux. Ils pourront noter les mots importants et les phrases qui leur viendront à l'esprit, lire des exemples de vœux traditionnels ou écrits par d'autres couples, retenir certains passages, les modifier, les personnaliser. Se rappeler des événements les plus importants de la vie de couple, et les plus insolites, réfléchir aux ambitions que l'on se donne, s'imaginer ce que sera la vie ensemble dans dix ans... Puis écrire le texte qui leur convient. (voir sur notre site www.passagesdevies.fr « Conseils pour l'écriture des vœux »)

Une conclusion avec Jacques Brel

Le seul fait de rêver est déjà très important.
Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir
Et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.
Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer
Et d'oublier ce qu'il faut oublier.
Je vous souhaite des passions.
Je vous souhaite des silences.
Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil.
Je vous souhaite de résister à l'enlissement,
à l'indifférence, aux vertus négatives de notre époque,
Je vous souhaite surtout d'être vous.

Bruno Colin - Mai 2011